

ssse à la dérive

En juillet dernier, les services d'aide à la jeunesse (SAJ) et de protection de la jeunesse (SPJ) manifestaient leur ras-le-bol. Ils protesteront à nouveau ce jeudi en se réunissant pour la première fois avec les structures privées.

© BELGA



inédit de paradigme

holet (MR), et la nouvelle ministre en charge de l'Aide à la jeunesse, Françoise Bertieaux (MR). Si celle-ci salue les mesures prises par sa prédécesseure Valérie Glatigny (MR) – 52 millions d'euros injectés dans le secteur, 323 prises en charge créées et l'engagement des 47 équivalents temps plein pour enfin compléter le cadre des SAJ/SPJ –, elle estime, elle aussi, « qu'il faut en finir avec cette politique des rustines ». Elle indique que des moyens supplémentaires pourraient être dégagés lors du prochain conclave budgétaire. Et essaiera de réunir à nouveau une table ronde pluri-ministérielle et interfédérale pour tenter de trouver des solutions aux causes multifactorielles de l'enfance en danger : logement, santé mentale, difficultés financières, éducation... En outre, une étude devrait – enfin – objectiver les causes de la hausse des prises en charge et de l'allongement du délai de maintien des jeunes au sein des services.

Jeudi, des milliers de travailleurs de l'aide à la jeunesse manifesteront, mais la boule au ventre, car le temps qu'ils passeront à crier, ils ne pourront le consacrer aux jeunes dont ils ont la responsabilité.

rentes crises que nous venons de traverser n'ont fait qu'accroître cela. On constate d'ailleurs une augmentation de demandes de prise en charge pour des enfants dès leur naissance. »

Responsabilité pénale engagée

Cet assistant social dénonce le fait de travailler constamment dans l'urgence avec les risques que cela suppose. « En mai dernier, nous recherchions des places d'accueil d'urgence pour une dizaine d'enfants de 0 à 8 ans », expliquait-il. « Tous les jours, nous contactons

les services d'urgence en quémandant, en pleurnichant, en suppliant, en bricolant, avec toujours cette réponse : "Nous n'avons pas de place pour le moment et sommes complets pour le mois." Il nous est déjà arrivé de contacter les couvents pour des adolescents en situation de danger ! Alors quand une place est disponible, que vous avez plusieurs enfants à placer au même moment, c'est la situation qui nous paraît la plus dangereuse, depuis combien de temps nous recherchons et le lieu où il se trouve, qui sont les critères de choix privilégiés, même si tous les cas sont catastrophiques. »

Les travailleurs vivent aussi sous le poids des responsabilités : celui de poursuites au pénal si un enfant a été mis en danger à cause d'un manque de placement adéquat ou d'hébergement. « C'est ce qui nous pend au nez faute de moyens », ajoute Benoît. « Aujourd'hui, nous tenons grâce à la solidarité qui existe entre nous. Mais aussi par amour pour ce que nous faisons. Les situations qui se passent bien, se terminent bien nous encouragent à maintenir nos efforts. Il est évident que nous créons des liens avec nos familles, nos jeunes. Oui, à plusieurs reprises, nous nous posons tous la même question, à savoir partir. Mais si je tiens encore aujourd'hui, c'est que je garde encore espoir que cela change. Et puis je pense aux jeunes et enfants à qui "j'essaie" au quotidien de venir en aide. »

* Les prénoms ont été modifiés.



Comique de répétition au MR

On ne sait si cela prête à rire au MR. Ou alors peut-être à rire jaune ? Le sujet du renouvellement de la présidence bleue tient en tout cas désormais du comique de répétition. Vous savez, ce procédé qui consiste à répéter un mot, un geste ou une situation à différentes reprises, pour susciter le rire ou l'amusement. Les libéraux tiennent-ils à importer cette forme de comique sur une autre scène, la scène politique ? On pourrait le croire.

On vous explique.

Comme déjà évoqué ici, le mandat du président actuel du MR vient à échéance fin novembre. Une élection interne devrait donc être organisée pour choisir un nouveau leader ou renouveler le mandat de Georges-Louis Bouchez. Oui mais voilà : six mois après novembre, il y a les élections fédérales, régionales et européennes. Pas vraiment le moment de se disputer entre prétendants bleus.

Certes. Mais au MR, aucune solution ne semble convenir. Pas mal de mandataires préféreraient aller aux élections législatives avec un nouveau chef... mais personne ne se pose en challenger ; on dit la base du parti bien plus acquise à Bouchez... mais quasi personne ne réclame l'élection par les militants ; la prolongation temporaire du président est bien envisagée... mais les libéraux ne s'accordent pas sur la question de l'étendue des pouvoirs présidentiels dans ce cas. Résultat ? En cette fin septembre, le parti est le seul à ne pas être en ordre de marche présidentiel. Et tombe dans le



Un nouveau leader pour décembre ou un renouvellement du mandat de Georges-Louis Bouchez ? © BELGA

comique de répétition.

Au printemps dernier, la rumeur annonçait un challenger à Bouchez et puis... rien. Cet été, on promettait que la question serait réglée aux universités d'été du MR début septembre et puis... rien. Mi-septembre, il se disait que la décision de principe serait prise en bureau exécutif (le top du parti) lundi dernier, avant approbation par le conseil, et puis... rien. Alors en vue du bureau de ce lundi, on n'annonce... rien. « Je ne sais plus, je suis un peu perdu », confesse un cadre. Même le comique de répétition a ses limites... MARTINE DUBUISSON

Je veux un taux d'épargne qui rapporte. Sans bla-bla.

Découvrez nos taux d'intérêt sur medirect.be. En tant que banque belge, notre objectif est que votre argent rapporte à nouveau – c'est le principe de l'épargne, non ? À vous de voir ce que vous ferez de cet argent. Après tout, c'est le vôtre.

Ouvrez votre compte d'épargne

medirect.be

me direct

My money, my choices

Ce sont les adultes de demain. Si on les laisse à la dérive faute de moyens, il y a un vrai risque pour la cohésion sociale et pour la démocratie

Stéphanie Parmentier
Secrétaire permanente de la CNE non marchand

”

20016492